

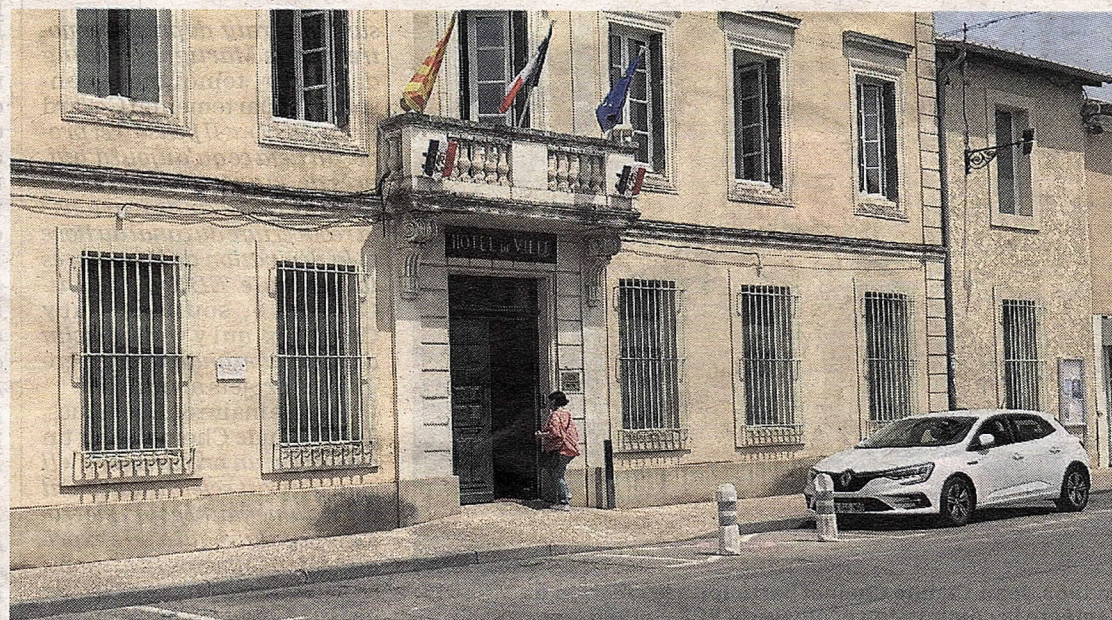
Le RN les jette en pâture, la LDH et la Libre pensée répliquent

VAUCLUSE

Les deux associations ont récemment interpellé le préfet suite à des publications religieuses sur le 15 août effectuées par les maires RN d'Orange et Bédarrides. Depuis, le parti d'extrême droite se répand en violentes attaques. La LDH et la Libre pensée mettent les points sur les i.

La polémique n'en finit plus. Lors du 15 août, jour férié consacré à l'Assomption, les maires RN d'Orange et Bédarrides se sont livrés à des messages trop prosélytes aux yeux de la Ligue des droits de l'homme et de la Libre pensée (notre édition du 27 août). Les deux associations ont alors saisi le préfet, intimant au respect de la loi de 1905 sur la laïcité. Préfecture qui, contactée, « ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet ». Un sujet dans lequel l'extrême droite s'est engouffrée où, plutôt que de s'interroger sur le respect de loi, a préféré jeter en pâture les associations avec un tombereau « de réactions outrancières dans des termes parfois inacceptables », déplore la LDH.

Ainsi, pêle-mêle, les associations seraient « de gauche et christianophobes » pour Guillaume Taddio, maire de Bédarrides, son confrère RN de Montoux, Patrice de Camaret, intime carrement la Libre pensée à « re-



Guillaume Taddio, maire RN de Bédarrides, persiste : « La laïcité ne doit pas devenir le prétexte à l'effacement progressif de notre héritage ». PHOTO EC.

tournez chez vous et fuyez notre Provence », revendiquant de « chanter les Noël du Père Saboly, le "minuit chrétien" ». Pour le RN vaclusien, « la Libre pensée est un groupuscule d'extrême gauche, compagnon de route de la France insoumise ».

L'histoire œcuménique de la Provence

Dans deux étoffés communiqués distincts, la LDH et la Libre pensée se livrent à une mise au point. « La LDH n'est ni antireligieuse, ni "christianophobe", répond-elle. Un maire peut adresser des vœux aux communautés religieuses, à condition de respecter la neutralité entre les cultes et de leur accorder une égale con-

sidération. Ce qui pose question, c'est de faire d'un héritage religieux particulier le marqueur de l'identité d'une commune. » Et de faire remarquer à l'édile de Montoux que l'histoire de la Provence « ne se résume pas à la tradition chrétienne ». C'est « aussi celle des communautés juives du Comtat Venaissin, de l'histoire protestante dans plusieurs territoires provençaux et des liens anciens avec le monde musulman, dès le Moyen Âge », expose la LDH en concluant que « la Provence appartient à tous : son histoire est plurielle, ses traditions sont diverses et nul ne peut en revendiquer l'exclusivité ».

Tonalité plus vive à la Libre pensée, dénonçant des « propos

pitoyables » du RN qui avait tanté son « indignation à géométrie variable » car l'association n'avait rien dit quand la Ville de Cavaillon avait prêté un terrain à une association musulmane. « Loi et jurisprudence sur la mise à disposition de salles et terrains municipaux aux associations religieuses ou autres, aux partis et syndicats », répond la Libre pensée qui, comme la LDH, met en avant l'histoire œcuménique du pays et s'alarme d'une « inquiétante prétention à juger qui fait partie de l'histoire de France, à ne voir l'histoire qu'aux prismes étroits de ses convictions religieuses et politiques ».

Florent de Corbier